

Les jeunes ont besoin de nous!

On est passionnée par notre métier et on aimerait partager notre expérience?

Le service de mentorat en ligne Academos nous propose de devenir cybermentor bénévole. Entrevue avec sa fondatrice, Catherine Légaré.

Certains métiers sont-ils plus en demande que d'autres?

Nous cherchons des mentors dans tous les domaines, mais nous manquons actuellement de comédiens, de coiffeurs, de conducteurs de machinerie lourde, de concepteurs de jeux vidéo, d'électriciens, d'esthéticiennes, de mécaniciens, de médecins, de musiciens et de vétérinaires.

Que fait un mentor, au juste?

C'est une personne inspirante qui démythifie son métier, répond aux questions des jeunes et les amène à réfléchir sur leur choix de carrière. Tous les échanges se font par écrit sur un site sécurisé et de façon anonyme.

Combien de temps faut-il s'attendre à consacrer au mentorat?

En moyenne, 30 minutes par semaine. Les mentors correspondent habituellement avec un ou deux jeunes, au maximum quatre. Mais avant d'être mentor, on doit faire une entrevue téléphonique d'une trentaine de minutes avec l'un de nos agents et suivre une courte formation sur Internet. Infos: www.academos.qc.ca.



La parole aux jeunes

As-tu déjà été victime d'intimidation ou connais-tu quelqu'un qui en a subi?

«Souvent, j'ai peur d'aller à l'école, car des jeunes rient de moi parce que je fais partie d'une troupe de danse. Leurs paroles me font mal. J'en ai parlé à ma titulaire, mais elle n'a rien fait. Je suis tannée et j'ai hâte d'avoir terminé le secondaire.»

– Alexis, 14 ans.

«L'an passé, une de mes amies s'est fait traiter de toutes sortes de noms par une gang de filles qui écrivaient aussi des méchancetés sur elle sur Facebook. Elle n'a rien répliqué, mais chaque fois qu'elle les croisait, elle les regardait droit dans les yeux. Son père lui avait conseillé ce truc pour ne pas avoir l'air d'une victime. Je ne sais pas si ça fonctionne tout le temps, mais pour elle, ça a marché. Les filles ont arrêté.»

– Béatrice, 13 ans.

«Oui, lorsque j'ai changé d'école. Des jeunes se sont moqués de moi à cause de mon poids. Une fille m'a même demandé si je voulais avoir son poing dans ma face, seulement parce que je l'avais regardée. J'ai trouvé ça dur, mais je n'ai rien fait, sauf en parler à ma mère. Je me disais que ça finirait par se passer. Et c'est ce qui est arrivé.»

– Sarah-Maude, 13 ans.

«J'ai eu une amie qui souffrait d'intimidation au point de penser au suicide. J'ai essayé de lui parler, de la raisonner, mais elle ne m'a pas vraiment écoutée. Je suis allée voir la travailleuse sociale de l'école pour demander de l'aide. Malheureusement, mon amie ne me l'a jamais pardonné et elle ne m'a plus adressé la parole. Même si j'ai perdu une amie, je suis fière d'avoir réagi de cette façon, car je lui ai peut-être sauvé la vie.»

– Geneviève, 14 ans.

ILLUSTRATION: ANNE VILLENEUVE.

UN GUIDE JUSTE POUR ELLES

L'ABC des filles 2012 est un guide pratique qui fait penser au *Dico des filles* de nos cousines françaises, sauf qu'il est 100 % québécois. Cette brique de 500 pages se veut une sorte d'encyclopédie des sujets qui préoccupent les adolescentes, comme le tabagisme, l'école, l'alimentation, la puberté, l'environnement, sans oublier, évidemment,

l'amour et les garçons. Il y a même une section magazine avec des groupes musicaux et des romans à découvrir, un récit de voyage, des entrevues avec des vedettes comme (le beau) Aliocha Schneider... et un dossier spécial sur la corruption! L'auteure, Catherine Girard-Audet, qui tient le *Courrier* de Catherine sur le site de *Vrak.tv*, sait s'adresser

aux ados. Elle donne l'heure juste sur les sujets délicats sans faire la morale ni dramatiser. Ses conseils sont pleins de bon sens. Et elle sait être drôle quand il le faut. À petites doses, un thème ou deux à la fois, notre fille aura de la lecture pour toute l'année (Éditions les malins, 2011, 512 p., 29,95 \$) ●

